



Guidé par Alexandre Favre, d'Aigle s'éclate (devant), le syndic Frédéric Borloz tente de repérer un indice. LE NOUVELLISTE

## JEU DE PISTE

### Découvrir le code de l'Aigle

«Nous ne voulons pas faciliter la tâche des participants, mais plutôt faire appel à leur logique, et à leur talent d'observation», note Alexandre Favre, vice-président d'Aigle s'éclate. Avec la commune et l'office du tourisme (OT), l'association a créé un jeu de piste à travers la ville. «Le parcours comprend différents postes où des énigmes devront être résolues pour continuer la progression. Il se veut instructif sur le passé et les curiosités de la cité.»

Publics-cibles: les familles, les groupes d'amis ou les écoles. «Pour participer, il suffit de venir se procurer un dépliant comprenant photos et questionnaires dans nos locaux», note Pierre-Alain Morard, directeur de l'OT. «A

partir du 12 mai, tout pourra aussi être téléchargé sur internet.»

Au gré de leurs progrès, les concurrents récolteront des indices permettant de remplir les cases d'un code donnant accès à un tirage au sort. «Le tour, à pied, durera environ une heure et demie, en fonction de la sagacité des participants», souligne Pierre-Yves Brélaz, président d'Aigle s'éclate. Syndic aiglon, Frédéric Borloz commente: «Beaucoup attendent de leurs autorités qu'elles soient forces de proposition. Mais il est important que la société civile génère aussi des idées. Cette initiative est à saluer.» **NM**

Détails: [www.aigle-tourisme.ch](http://www.aigle-tourisme.ch) et [www.aigleseclate.ch](http://www.aigleseclate.ch)

## BASF MONTHY

### Un sécheur va être remplacé

BASF rénove une toute petite partie de ses installations sur son site de Monthey. Afin de pouvoir remplacer l'un de ses sécheurs pour les azurants optiques vieux de plus d'une trentaine d'années, la firme chimique a mis à l'enquête publique, vendredi dernier, la création d'une annexe afin d'accueillir le nouvel appareil, d'une capacité identique à l'actuel. Le temps de réaliser l'ensemble des travaux, la machine actuelle continuera de demeurer en service. Le chantier de la dépendance achevé et l'appareil livré et prêt à la production, celui-ci entrera en fonction et remplacera l'existant. «Une stratégie qui évitera de stopper la production», dixit le directeur de BASF Monthey, Markus Scheller. **FZ**

**OLLON** Première édition du salon des plantes de jardin dans le Chablais.

# Les Bucoliques plantent leurs racines dans un terreau fertile

NICOLAS MAURY TEXTES  
CHRISTIAN HOFMANN PHOTOS

«Une limace essaye même de passer en douce. Elle ne veut sans doute pas prendre de ticket d'entrée», sourit Martine Cardoso, examinant le gastéropode en train de grimper sur la caisse enregistreuse. «En tout cas ça prouve qu'ici, tout est proche de la nature», ajoute Sylviane Bochatay.

Les deux femmes ont organisé, ce week-end à l'Abbaye de Salaz entre Ollon et Bex, la première édition des Bucoliques.

«Ici, à l'Abbaye de Salaz, tout est proche de la nature.»



SYLVIANE BOCHATAY  
ORGANISATRICE

«Dans cette région, aucune manifestation dédiée aux plantes de jardin n'existait. Toutes deux actives dans le domaine, nous avons décidé d'en créer une.»

### Une première qui en appelle d'autres

Si l'idée a germé il y a déjà plusieurs mois, il a d'abord fallu trouver le site idéal. «Quand nous sommes arrivées ici, nous avons eu un coup de cœur», reprend Martine Cardoso. «Le coin est splendide. Son côté bucolique a même donné son nom à notre rendez-vous.»

Et le public répond présent. «Entre les pépiniéristes, les paysagistes et les artisans, nous avons voulu proposer le plus large panel possible. Cela semble marcher.»



Noam Mancini, Julien Lambert et Guillaume Julliard sont en train de réaliser un jardin médiéval.

## PERMACULTURE AU PROGRAMME



Diverses conférences étaient aussi proposées au public. Intitulée «permaculture, la réconciliation de l'homme avec la nature», celle de Véronique Juillard-Michel a ouvert les feux. «Le principe de base est de retrouver le contact avec l'environnement, en ayant conscience de nos besoins et en sachant ce qu'il peut apporter pour y répondre. Les mots clefs sont respect, viabilité et échange. L'homme ne doit pas se comporter comme un parasite, en se contentant de prendre

sans penser aux conséquences.» Et de détailler: «La permaculture se pratique de plus en plus en parallèle au développement personnel. Ce qu'on prend, on le redonne. C'est un échange.»

Son leitmotiv, le fait-elle passer dans sa vie professionnelle? «Au départ, il a fallu expliquer ma démarche auprès du voisinage, car dans ma pépinière l'herbe pousse. Après un moment de réflexion, mon message a été compris. Certains m'ont même dit: Depuis que vous êtes là, on entend à nouveau les oiseaux! Cette année, j'ai même vu une huppe fasciée dans ma pépinière. Une espèce rare! Ce fut la confirmation que j'étais dans le juste.»

Divers ateliers agrémentent le programme. Au fond d'une cour, trois gaillards manient massettes et brouettes. «Nous construisons un jardin médiéval», indiquent les jeunes gens, qui se désignent sous le nom de Simples Jardiniers. «L'idée est de réaliser,

en pierres sèches, une structure en spirale. On en trouvait dans les cours des châteaux au Moyen Age, d'où la terminologie», souligne Noam Mancini. «Nous n'utilisons pas de béton. Ainsi les insectes, les lézards et même les petits serpents peuvent s'installer dans les inters-

tices», ajoutent Guillaume Julliard et Julien Lambert.

Les essences cultivées vont des plantes médicinales – millepertuis, achillée, camomille, sauge – à celles à vocation plus gustative: menthe, basilique, romarin ou thym. «Tout comme les potagers, ce type de construction commence à connaître un regain d'intérêt. Et ce n'est guère coûteux à l'entretien. Il suffit de désherber de temps en temps.»

Seul petit bémol concernant cette première édition, sa date a coïncidé avec celle de Primevert à Martigny. «Les contraintes du calendrier en ont décidé ainsi cette année, mais il n'en ira plus de même dès 2015. Nous visons plutôt le mois de mai», concluent Sylviane Bochatay et Martine Cardoso. «Nous pourrions alors sans doute compter sur des exposants venant de France et d'Italie.» **O**

## MÉMENTO

### SAINT-MAURICE

**Dans le fort.** Ce mardi 29 avril, visite guidée du fort du Scex à 13h30. Inscriptions au 024 485 40 40.

## GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images

[www.lenouvelliste.ch](http://www.lenouvelliste.ch) + iPad + ePaper

**T+**  
**TISSOT**  
SWISS WATCHES SINCE 1853

TISSOT LADY DIAMONDS  
POWERMATIC 80

JUSQU'À 80 HEURES  
DE RÉSERVE DE MARCHÉ

TISSOT.CH



Deepika Padukone

